SERMON

POUR LE JOUR DE LA TOUSSAINTS,

Prêché devant le Roy dans sa Chapelle de Fontainebleau, l'année 1682.

Sancti estote, quia ego Sanctus sum.

Soyez Saints, parce que moy-même je suis Saint.

Ces paroles sont tirées du Levitiq. *Chap. XI.*

IRE,

Si c'est un devoir & une obligation indispensable parmi les hommes, de suivre les loix & les coûtu-

Digitized by Google

mes établies dans les Royaumes où la Providence de Dieu les a fait naître ; si c'est une sagesse parmi les Courtisans de s'accommoder aux humeurs & aux inclinations du Prince, & si c'est un honneur & souvent un moyen de s'avancer dans la fortune que de ressembler au Maistre qu'on sert: MESSIEURS, vous estes appellez à un Royaume dont la premiere loy est celle de la sainteté; vous estes faits pour servir Dieu, dont la plus forte inclination est celle de sanctifier les hommes ; vous estes destinez à une gloire qu'il ne donne qu'à ceux qui l'aiment, & qui luy ressemblent. N'ay-je donc pas sujet de vous dire de sa part, *Soyez Saints, parce que je suis Saint*. C'est la qualité dont il se glorifie le plus dans ses Ecritures : le Ciel qu'il habite, & qu'il remplit de sa Majesté, est son Sanctuaire: le Cantique éternel qu'on y chante, n'est qu'une loüange reïterée de sa sainteté : l'occupation qu'il s'y donne c'est de couronner par sa justice les Saints qu'il a rendus tels par sa grace.

Heureux qui s'élevant par la foy

Digitized by Google

au dessus de toutes les choses créées, iroit percer les voiles de l'éternité, & prendre dans le sein de Dieu l'idée de la Sainteté dans sa source ! Mais quelle proportion y a-t-il entre Dieu & l'homme, & quelqu'un peut-il être saint comme le Seigneur, disoit le Prophete ? Ceux qui ne peuvent soûtenir l'éclat du Soleil, regardent dans de claires eaux l'image qu'il fait de luy-même ; & Nous dans l'impuissance où nous sommes de pénetrer les grandeurs de Dieu, contentons-nous de le loüer, de l'admirer, & de l'imiter en ses Saints qui le representent.

Non est Sanctus, ut est Dominus 1. Reg. 2.

C'est dans cette veuë que l'Eglise nous les propose en particulier durant tout le cours de l'année, afin que la consideration de ces Objets celestes ranimant nostre foy & élevant nostre esperance vers le Ciel, nous accoûtume à nous souvenir de ce qu'ils ont esté, de ce qu'ils sont & de ce que nous devons estre. C'est dans cette même veuë que recüeillant aujourd'huy comme en un corps de societé toutes ces Ames bien-heureuses,

Digitized by Google

& réunissant toutes leurs Festes en une seule, Elle nous montre le bonheur dont elles joüissent, & dont nous esperons joüir. Elle se réjoüit de voir qu'on honnore Dieu dans ses Saints : que leur mémoire soit encore vivante dans l'esprit de leurs Freres, aprés le cours de tant d'années : que dans des siécles corrompus comme les nostres on rende justice au merite des Gens-de-bien qui nous ont précedez, & qu'en un tems où l'on trouve si peu de Saints, on révére encore la Sainteté.

Mais elle gémit de voir le peu de fruit que nous tirons de leurs exemples. Nous chantons des hymnes à leur loüange, & nous regardons leurs actions comme une histoire indifférente: nous admirons leur felicité, & peut-estre travaillons-nous à nostre perte ; nous sçavons qu'ils ont acquis par leur vertu l'heritage que Dieu leur avoit préparé dés-le commencement du Monde,& nous n'avons pas le courage de les suivre, spectateurs oisifs d'une gloire que nous desirons, mais qui nous

Digitized by Google

coûte quelque peine. Je viens aujourd'hui, MESSIEURS, vous ouvrir le chemin du Ciel où vous aspirez, détruire les prétextes dont vous couvrez ordinairement vostre négligence; & si l'Esprit de Dieu donne de la force & de l'efficace à sa parole que je vous annonce, vous serez convaincus que vous devez & que vous pouvez étre Saints. Adressons-nous à l'Esprit sanctificateur, par l'intercession de celle que l'Ange reconnut pour la plus sainte & la plus heureuse des femmes, quand il lui dit: AVE MARIA.

QUelque desir que les Payens ayent témoigné d'étre vertueux il leur a manqué trois choses, selon la remarque de saint Augustin, pour perfectionner leur vertu, le secours, l'exemple, & la récompense. *Le secours*, parce que n'ayant ni la grace de Jesus-Christ, ni la foi de son Evangile, ils ne pouvoient s'aider que des lumieres de la raison, ou des forces de la Nature: & qu'est-ce que l'Homme pour estre l'auteur de sa propre vertu? qu'est-ce que la vertu qui n'est

que l'ouvrage de l'homme? *L'exemple*, parce que c'étoient souvent les moins sages, que ceux qui faisoient profession de la sagesse. Ils apprenoient tout au plus à connoistre Dieu, mais non pas à le glorifier comme Dieu, & souvent présumant de leur sçavoir, ou de leur bonté, ils sont tombez, par un juste jugement du Seigneur, dans des passions même honteuses: que pouvoit-on donc imiter en eux, sinon leur foiblesse ou leur vanité? *La récompense*, parce que les plus raisonnables l'ont mise dans la gloire, ou dans la vertu même. Confondant ainsi les moyens avec la fin, qu'ont-ils fait? ils ont cherché dans une vaine vertu, une beatitude vaine & imaginaire.

Il étoit réservé aux Chrêtiens d'être veritablement vertueux, parce que Dieu est le principe de leur vertu par sa grace, le modele de leur vertu par ses operations, & la récompense de leur vertu par sa gloire; ainsi rien ne manque à leur perfection. Cependant quoy qu'ils ne soient jamais moins excusables que sur la perte de leur

Digitized by Google

ſalut, il n'y a rien où ils s'excuſent davantage. Les uns en rejettent la faute ſur le peu de ſecours qu'ils ont, & ils ſont ingrats. Les autres ſur l'impoſſibilité de ſe ſauver dans leur condition; & ils ſont injuſtes. Les autres ſur la trop grande auſterité de la religion; & ils ſont lâches. Je veux aujourd'huy exciter,

1° Voſtre reconnoiſſance par les graces que Dieu vous fait; DIVISION.

2° Voſtre ferveur par les exemples qu'il vous propoſe;

3° Voſtre conſtance par les recompenſes qu'il vous promet. Voilà tout le plan de ce diſcours, & le ſujet de voſtre attention.

UN des plus grands deſordres de l'Homme dans la pourſuite de ſon ſalut, c'eſt de ne vouloir pas aſſez connoiſtre ce qu'il doit à Dieu: il voudroit rendre, dit ſaint Bernard, la grace reſponſable de tout le bien qu'il ne fait pas. Si d'autres s'avançent dans la piété, il croit que le Ciel travaille pour eux & qu'ils ſont plus heureux que luy; & dans les bons mouvemens qu'il a reſſentis, il aime PREMIERE PARTIE.

Digitized by Google

mieux dire, qu'ils n'estoient pas assez forts, que d'avoüer qu'il n'en a pas esté touché ; tant on est porté à se justifier aux dépens même de la bonté & de la misericorde de Dieu. Ce n'est pas qu'on ne rende à la grandeur de Dieu la gloire qui luy est duë. On reconnoist qu'on peut tout avec luy, & que sans luy on ne peut rien; qu'on n'est que peché & que foiblesse, & qu'on a besoin de sa force & de sa justice : On voudroit bien se sauver ; mais on s'imagine toûjours que Dieu ne fait pas assez de son costé : on se confesse pecheur, & l'on voudroit être délivré de son peché sans se donner la peine de le combattre : on a même de l'humilité, mais on ne peut vaincre sa paresse. De-là vient qu'on se décharge d'une partie de ses devoirs, & que dans la pensée où l'on est d'avoir moins reçû, on se croit aussi moins obligé: de-là vient qu'on n'ose rien entreprendre pour son salut, sous prétexte qu'on sent sa foiblesse, & que d'ailleurs on ne se croit pas assez secouru : de-là vient enfin que n'ayant ni assez de confiance pour les graces.

Digitized by Google

qu'on attend, ni assez de reconnoissance pour celles qu'on a reçües, on perd le fruit des unes, & l'esperance des autres, & l'on demeure dans les voyes de la perdition.

Je dis, MESSIEURS, que Dieu a fait de son costé ce qu'il falloit pour vous rendre Saints. Il vous a régénérez, & en vertu de cette régénération spirituelle, il vous a appellez à la Sainteté & vous a donné le droit & le pouvoir de vous y maintenir. C'est la doctrine constante des Apostres dans leurs Epistres Canoniques. *Esperez*, dit Saint Pierre, *à la grace qui vous a esté donnée par la révélation de Jesus-Christ, comme des enfans d'obéïssance, & soyez Saints dans toute la conduite de vostre vie conformément à celui qui vous a appellez.* Pour nous apprendre qu'ayant reçû ces premiéres influences de la sainteté de Jesus-Christ, & étant comme marquez à son caractére, ils peuvent & doivent conserver cette innocence. Saint Paul presque par tout où il écrit aux Fidéles nouvellement baptisez, les appelle *Saints & amis de Dieu.* Est-ce pour leur donner

I. Petr. I.

Dilectis Dei, vocatis sanctis. Rom. c. I &c.

bonne opinion de leur pieté naiſſante, & pour établir le Royaume de Jeſus-Chriſt par une complaiſance humaine ? il ne croit pas que Dieu veüille eſtre glorifié par le menſonge. Eſt-ce pour les porter tout d'un coup à une perfection dont ils ne ſont pas encore capables ? il ſçait s'accommoder à la portée des foibles, & nourrir de lait cette enfance ſpirituelle, juſqu'à ce qu'elle puiſſe ſupporter une nourriture plus ſolide. Eſt-ce pour leur donner diſpenſe, ſur ce titre de ſainteté, des plus difficiles & des plus nobles vertus du Chriſtianiſme? il leur enſeigne au contraire qu'il faut aſpirer aux dons plus parfaits, & qu'on ne peut eſtre couronné ſans avoir auparavant combattu. Son deſſein eſt donc de les avertir de leur devoir, non ſeulement à cauſe de la dignité qu'ils ont reçuë en Jeſus-Chriſt; mais à cauſe de la vie conforme à Jeſus-Chriſt, à laquelle ils ſont engagez, afin que comme ils ont eſté ſanctifiez en luy, il vivent ſaintement comme luy.

C'eſt ſur ce fondement que Saint

Digitized by Google

Augustin expliquant cette parole du Pseaume: *Seigneur gardez mon Ame, parce que je suis Saint*, dit que chaque Chrêtien peut & doit oser dire qu'il est Saint. Ce n'est pas le sentiment d'un cœur rẽpli d'orgüeil, c'est la confession d'un cœur touché de reconnoissance. Si vous vous croyez saint par vous-même, estant pecheur de vostre nature, vous estes superbe : si estant fidéle en Jesus-Christ & membre de Jesus-Christ, vous ne reconnoissez pas que vous estes saint par sa grace, vous estes ingrat : si vous dites que vous avez dequoi vous sanctifier par vous-même, vous vous faites un honneur que vous ne méritez pas ; car qu'avez-vous que vous n'ayez reçû? si vous ne dites pas que vous estes saint, aprés que Dieu vous a sanctifié, vous faites tort au chef dont vous estes membre : c'est le raisonnement de ce saint Docteur. D'où je conclus que la vocation du Chrêtien est une vocation à la sainteté dans le dessein de Dieu, & un engagement à la sainteté dans la conduite de l'homme, par la grace qui luy a esté donnée

Aug. in Psal. 85.

Digitized by Google

dans ſon Baptême : grace qui eſt la ſource de toutes les bénédictions ſpirituelles,& qu'on ne compte preſque pour rien.

Car,qui eſt-ce qui, pour ranimer ſa foy languiſſante, la raméne quelquefois à ſon origine ? Qui eſt-ce qui ſe modérant dans les proſperitez de la vie,ſe ſouvient que ſon jour heureux eſt celuy où il devint enfant de Dieu?Qui eſt-ce qui,pour mieux connoiſtre, & pour punir plus ſévérement les infidélitez qu'il fait à Dieu, rappelle en ſon eſprit, ou renouvelle les promeſſes qu'il luy a faites?Nous portons le nom de Chrêtiens ſans refléxion & ſans mérite, c'eſt un avantage que la pieté de nos Peres nous a procuré, & que nous n'avons pas ſoûtenu par la noſtre. L'innocence que nous aviõs reçûë,n'a duré qu'autant que la foibleſſe, de l'âge nous a tenus dans l'impuiſſance de la perdre; les paſſions ſe ſont ſaiſies de noſtre ame; l'eſprit du monde a prévalu,dés que nous avons eſté en eſtat de le connoiſtre,& nous avons ceſsé d'eſtre fidéles auſſi-toſt que nous ſommes

Digitized by Google

devenus raisonnables. Cependant il y a des Saints : Oüi, MESSIEURS, il y en a parmi ceux que nous révérons aujourd'huy, qui ont sçû conserver cette grace, dont la vie a esté une pieté nón interrompuë, que ni l'éclat des honneurs & des pompes du Monde, ni la commodité des richesses, ni la douceur des plaisirs n'ont jamais pû détourner des voyes de la justice, & qui malgré toutes les sollicitations de la chair & du sang, ont observé fidélement toutes les conditions & toutes les loix de cette premiere alliance.

Mais en vain donnerions-nous aujourd'huy de tels modéles, & il suffit de vous avoir dit que soit justes, soit pecheurs, c'est la volonté de Dieu que vous soyez saints, ou par la justice, ou par la penitence. Dieu estant infiniment parfait ne peut vouloir estre que ce qu'il est ; & ne peut avoir d'autre fin au dedans de luy, que luy-même, mais estant infiniment bon, & voulant se communiquer, il veut quelque chose hors de luy, mais toûjours par rapport à luy, & c'est la perfection de

Hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra. 1. Thess. 4.

Digitized by Google

ſes creatures. Or comme noſtre perfection conſiſte à luy reſſembler, & que c'eſt noſtre ſanctification qui nous donne ces traits de reſſemblance avec luy, il nous oblige à eſtre ſaints à cauſe qu'il eſt Saint luy-même. C'eſt à cette fin qu'il rapporte tous les biens qu'il nous fait : car ce n'eſt proprement ni les richeſſes, ni les proſperitez, ni les grandeurs, ni les avantages de la Nature & de la Fortune que Dieu veut que nous ayons, quoi que tous ces dons viennent de luy ; mais c'eſt préciſement noſtre ſanctification: c'eſt le ſeul point auquel toute la volonté de Dieu ſe réduit ſur nous, tout le reſte nous eſt donné comme moyen. Eſtes vous riches ? c'eſt afin que vous vous ſanctifiez par le bon uſage des richeſſes. Eſtes-vous éclairez? c'eſt afin que vos connoiſſances vous rendent plus exacts dans l'accompliſſement de vos devoirs. Eſtes-vous grands dans le Monde ? c'eſt afin que vous uſiez de ce Monde comme ſi vous n'en uſiez pas. Tout ce que Dieu a fait pour vous, tout ce que vous de-

Digitized by Google

vez faire pour Dieu est fait à cette intention, & c'est la seule chose necessaire.

En quoy l'aveuglement des Gens du monde est déplorable. Quand nous leur exposons les devoirs du Christianisme, l'esprit de mortification, de penitence, de renoncement à soy-même, la haine du peché, la fuite du siecle, & de ses engagemens criminels : quand nous disons à Celuy-cy : Jusqu'à quand serez vous emporté par vos passions, ou dissipé par vos affaires? quelques heures de vostre oisiveté ne seroient elles pas bien employées à la priere? ne sçauriez-vous convertir en aumosnes les folles dépenses que vous faites? éloignez-vous de ces objets qui vous sont occasion de scandale & de chûte, & cherchez dans les Sacremens que vous negligez, un azile à vostre innocence. Quand nous disons à Celle-là : A quoy bon ce soin de plaire, cette passion des parures & des ajustemens, cette perte du temps, qui est la chose du monde la plus précieuse, à un employ toûjours vain &

Digitized by Google

le plus souvent pernicieux ? Soyez orné de pudeur & de modestie, selon le conseil de l'Apostre, vivez dans la retraite, quittez le monde avant qu'il vous quitte, & faites par vertu, ce qu'il vous faudra faire par raison & par bien séance. On nous répond d'ordinaire, comme pour se justifier, Nous serions des Saints, si nous vivions ainsi; comme si ce n'estoit pas la vocation & la fin de tous les Chrétiens que d'estre saints, mais une œuvre de surerogation & de conseil; comme si l'esprit qu'ils on reçû n'étoit pas un esprit de sainteté; comme si tous les preceptes de la Morale Chrêtienne n'étoient pas autant de leçons de sainteté; Comme si tous les chefs particuliers sur lesquels ils seront jugez, n'étoient pas tous reduits à celui de la sainteté.

C'est donc la volonté de Dieu que châcun de nous se sanctifie, par les exercices d'une sincére pieté, & par un culte spirituel & raisonnable. Or MESSIEURS, cette volonté n'est pas stérile; il faut qu'il nous donne pour cela les graces qui sont necessaires. Il

Digitized by Google

feroit indigne de ſa bonté de nous appeller à un état, où il nous ſeroit impoſſible d'arriver. Ce ſeroit ſe moquer des pécheurs, & inſulter à leurs miſeres, de leur dire, *Levez-vous, & marchez*, comme au Paralitique de l'Evangile, & de les laiſſer dans la langueur & dans l'impuiſſance de ſe relever. Il vaut donc mieux accuſer voſtre lâcheté, que de vous plaindre du peu de ſecours qu'il vous a donné. Ne vous a-t-il pas racheté? ne vous a-t-il pas envoyé ſon Eſprit? n'a-t-il pas ſatisfait pour vos pechez? J'atteſte icy vôtre conſcience; Quels moyens n'a-t'il pas employez pour voſtre ſalut? inſpirations, graces, bienfaits, eſperances de ſes promeſſes, menaces de ſes jugemens, dégouſts du monde. Rien n'a pû vous gagner. Ne dites donc pas que Dieu ne vous a pas touché le cœur; dites plûtoſt, que voſtre cœur eſt endurci: vous n'avez eû que trop de graces, mais vous n'avez pas travaillé de voſtre coſté à l'ouvrage de voſtre ſalut. Math 9.

Une des prémieres régles que S. Auguſtin donne à ceux qui veulent mar-

Digitized by Google

cher dans les voyes de Dieu, c'est de prendre garde qu'ils marchent entre deux écueils, qui sont la présomption & la paresse. La presomption fait qu'on s'imagine, qu'il n'y a rien de si aisé que de se sauver. La paresse fait qu'on suppose au contraire, que tout ce qu'il faut faire pour se sauver, est impossible. C'est pour cela que l'Apôtre recommande aux Fidéles, *d'operer leur salut avec tremblement & avec crainte*, non pas crainte de défiance qui leur causeroit de l'abbatement & du trouble; puis qu'il leur ordonne si souvent de conserver la paix & la joye dans leurs cœurs; mais crainte d'humilité, qui leur fasse avoüer qu'ils ne peuvent rien par eux-mêmes, & qu'ils peuvent tout en celuy qui les fortifie. En effet, le malheur des hommes vient de deux fausses idées qu'ils se font ordinairement de la vertu. Les uns la regardent comme trop facile, les autres la regardent comme impossible.

Cum metu & tremore salutem vestram operamini. *Philip. 2.*

Les premiers la reduisent à quelques pratiques de dévotion exterieure, une Messe où l'on assiste par

Digitized by Google

bienſéance, un Sermon qu'on entend avec dégouſt, une Priére qu'on recite par coûtume & ſans aucune reflexion, une Aumône qu'on donne par hazard, & peut-eſtre par vanité, une Communion qu'on fait à l'occaſion d'une bonne Feſte, un peu de Réforme dans les habits qui ne paſſe pas juſqu'au cœur, quelques tendreſſes de devotion, qui viennent plûtoſt d'un temperament affectueux que du fond d'une pieté ſolide: ſans s'incommoder & ſans ſe contraindre autrement dans leurs paſſions, ils croyent qu'ils ont accompli toute la Loy, que toutes les portes du Ciel leur ſont ouvertes, & que Dieu trop content de leurs bonnes œuvres, n'attend plus que le moment qu'il a deſtiné pour les couronner.

Les autres au contraire ſe rebutent de tout, de rien ſe font des difficultez inſurmontables : la Vertu leur paroit affreuſe : toute la Religion leur eſt à charge. Soumettre aveuglément ſon eſprit à des créances obſcures & envelopées, ſe reconcilier avec ſon frere quand on croit

Digitized by Google

en avoir été offensé ; restituer une portion d'un bien mal acquis, quand on n'en est pas recherché, & qu'il y a long-temps qu'on le possede:ce sont des loix qu'ils estiment impraticables. Ainsi rejettant sur la dureté des Commandemens, ce qui vient de la seule obstination de leur volonté, ils prennent leur paresse pour impuissance, & croient, ou qu'ils ne peuvent faire ce que Dieu commande, ou que Dieu ne commande pas ce qu'ils s'imaginent ne pouvoir faire. Ces deux extremitez sont vicieuses.

Je ne dis pas qu'il soit aisé de devenir saints : à Dieu ne plaise, que j'élargisse la voye étroite que Jesus-Christ nous a marqué dans son Evangile. Je ne dis pas non plus qu'il soit impossible : malheur à moy, si je venois appesantir le joug du Seigneur, & donner à mon gré des bornes à sa misericorde & à sa puissance. Mais je dis qu'il est difficile par la résistance que nous trouvons dans la corruption de nostre nature:qu'il est aisé par l'assistance que nous trouvons dans la grace. Il est digne de la libe-

Digitized by Google

ralité de Dieu de faire part à l'Homme de ſa gloire : mais il convient à l'homme d'y arriver par les ſervices qu'il rend à Dieu. Le travail ne fait point de tort à la grace; la grace n'exclut pas le travail : les richeſſes ſpirituelles ſont toutes gratuites de la part de Dieu, cependãt il eſt écrit, que *C'eſt la main de l'homme ſoigneux qui les amaſſe.* Dieu invite tout le monde à recevoir ſes bienfaits. Ne diriez-vous pas que ces eaux rafraichiſſantes de cette ſource éternelle, coulent pour tous ceux qui ſont altérez, & qu'il ne faut qu'avoir cette ſoif ſpirituelle que l'Ecriture nous recommande ; *Venez ſans argent*, & cependant il ajoûte, *achetez-les.* Si l'on achete cette grace, comment eſt-t-elle gratuite ? ſi elle eſt gratuite comment l'achete-t-on? C'eſt qu'il faut travailler pour l'aquerir, & pour la conſerver : toute gratuite qu'elle eſt, elle coûte, parce qu'il faut s'en rendre dignes par les ſoins & par les peines : quoy qu'elle coûte, elle eſt gratuite ; puiſque le travail même, par lequel nous achetons cette grace, eſt un effet de la même grace.

Manus fortium divitias parat. Prov. 10.

Omnes ſitientes, venite ad aquas. . . venite emite abſque argento. Iſai. 55. 1.

Digitized by Google

C'eſt un principe inconteſtable de la Religion Chrêtienne.

Je ſçai bien que Dieu, par un effet extraordinaire de ſa puiſſance, pourroit nous ſanctifier indépendamment de ces auſtéres pratiques ; mais il y a de certains moyens & un certain ordre que la Sageſſe divine a établis pour la conduite de noſtre ſalut, auſquels il faut nous aſſujetir. Cét ordre & ces moyens, c'eſt de veiller ſur nous, c'eſt d'agir & de ſouffrir pour Jeſus-Chriſt. Par là, il retire les hommes de la pareſſe ; il les tient dans une circonſpection & dans une crainte ſalutaire ; il exerce leur foy, & il occupe leur charité ; il leur fait plus eſtimer les choſes qu'ils acquierent avec plus de peine ; il leur fait ſentir dans ces emplois laborieux la punition de leurs pechez, dans les pratiques de la vertu même. Ce ſont là les voyes par où les Saints ont marché ; la grace ne leur a pas manqué, mais ils n'ont pas manqué à la grace. Ne vous excuſez donc pas ſur les ſecours que vous croyez n'avoir pas reçûs, ni ſur cette pretenduë

Digitized by Google

impoſſibilité de vous ſauver dans voſtre condition, puis qu'on peut vous convaincre aujourd'huy par des Exemples.

SECONDE PARTIE.

POur peu de diſpoſition que nous ayons à la vertu, rien n'eſt ſi capable de nous y porter que l'Exemple. On peut interpreter les loix & les preceptes; on peut contredire le raiſonnement par le raiſonnement; on peut douter des miracles qui ſont au deſſus de noſtre portée: Pour l'exemple, il faut s'y rendre; c'eſt un fait qui porte avec luy ſa preuve & ſon evidence. C'eſt pour cela que Dieu a ſuſcité dans tous les temps des Hommes excellens en ſainteté & en vertu, afin qu'on connût ce qu'on pouvoit eſpérer de ſa grace. La Religion s'eſt accruë par cette ſucceſſion de mœurs: & comme il y a dans l'Egliſe une tradition de doctrine qui y conſerve la pureté de la foy, & qui ſert à convaincre les Heretiques, qui la combattent, il y a de même une tradition d'actions, qui paſſant de Saints en Saints & de ſiecle en ſiecle, ſert

Digitized by Google

à établir la pieté, & à confondre les mauvais Chrêtiens qui la dereglent, & les foibles qui la relâchent.

Mais il faut chercher dans le Ciel de tels exemples; car encore que les gens de bien qui sont vivans, puissent exciter en nous une loüable emulation, l'Eglise n'oseroit nous les proposer solennellement. Leur vertu peut estre douteuse, sur tout aujourd'huy, qu'on ne sçait plus à quoy s'en tenir pour la devotion: & qu'on se trouve souvent en danger ou d'approuver la fausse, ou de condamner la veritable, tant elles sont confonduës. Le conseil que l'Apôtre donne d'éprouver & de discerner les esprits, ne fut jamais plus necessaire. Parmi tant d'illusions & d'artifices, la Charité *qui croit tout*, se trouve presque forcée d'estre soupçonneuse: & si selon le precepte de l'Evangile, il faut avoir la simplicité de la Colombe, pour ne pas juger temerairement; il faut avoir aussi la prudence du Serpent, pour s'empêcher d'estre trompé.

D'ailleurs la vertu des Justes en ce monde n'est pas parfaite: il leur reste

reste toûjours certaines foiblesses que la Nature entretient, & que Dieu même laisse pour leur servir comme de contrepoids, de peur qu'ils ne s'élevent dans la veûë de leur Sainteté. Telle est même nostre corruption, qu'il arrive souvent, qu'au lieu de nous édifier des grandes qualitez qu'ils ont, nous cherchons leurs moindres deffauts pour en faire des sujets de scandale ou de raillerie. De plus, qui est-ce qui peut répondre de leur perseverance? Ils portent leur sainteté comme un tresor dans un vase fragile & sont obligez, pour plus grande seûreté, de vivre dans la retraite & dans le silence, & de cacher autant qu'ils peuvent leurs vertus sous le voile de l'humilité. Enfin ils sont tellement meslez en ce Monde, qu'ils sont confondus, & comme étouffez dans la multitude des méchans. De là vient que la plûpart des hommes s'autorisent du nombre & de la coûtume, & disent: Si c'estoit mal, tout le monde seroit perdu; au-lieu, que dans toutes les régles de la Raison, il faudroit dire,

Helas! si tant de gens perissent, pourquoy veux-je perir avec eux?

Il nous faut donc pour objet de nôtre imitation, une vertu qui soit solide & certaine, c'est-à-dire, qui vienne de Dieu comme de sa source, & qui retourne à Dieu comme à sa fin: qui soit consommée, & qui ne soit plus meslée de ces imperfections qui en sont inseparables durant le cours de cette vie; qui soit constante dans sa durée, en sorte qu'elle ne puisse point être ébranlée par les tentations; enfin qui soit separée du commerce des méchans, & de la contagion du mauvais exemple. Tels sont les Saints qui nous sont representez aujourd'huy. Leur sainteté ne peut être suspecte, puisqu'elle est approuvée & couronnée de Dieu même. Ils ont été purifiez par le feu de la Charité, ou par le feu de la Penitence, & ils sont entrez ainsi dans le Sanctuaire du Dieu vivant, où l'Ecriture nous enseigne qu'il n'entre rien d'impur ni de soüillé. La Cupidité est éteinte en eux, ils ont choisi la meilleure part, qui ne leur sera point ostée; &

Digitized by Google

comme ils n'ont plus de relation qu'avec Dieu seul, ils loüent sa bonté, ils adorent sa grandeur, & joüissent eternellement de sa gloire. Voilà ce qui nous est proposé.

Mais parce-que les Exemples les plus touchans sont ceux qui ont avec nous plus de proportion & de ressemblance, & parce-qu'ordinairement on cherche à se justifier du peu de soin qu'on a de son salut, par les difficultez qu'on trouve ou qu'on se figure dans sa condition, Dieu veut bien aujourd'huy tirer, pour ainsi dire, le voile qui couvre le Paradis, & faire voir à chacun de nous quelques-uns de ces Esprits bienheureux, qui ayant eû les mémes peines, & les ayant genereusement surmontées, nous encouragent ou nous condamnent par leur exemple. Saint Jean nous représente le Ciel rempli d'une troupe innombrable de Saints de tout âge, de toute nation, de toute qualité, & de tout sexe. Il n'y a point de difference ny d'acception de personnes en Dieu, le Ciel est la patrie commune de toute sorte de Apoc. 5. 6. & 7.

Fideles. Les Pauvres y ſont admis, les Riches n'en ſont pas exclus : & devant le Throſne de Dieu, tel qu'il nous eſt repreſenté dans l'Apocalypſe, il y a des malheureux qui s'y conſolent de leurs peines, des Martyrs dont on couronne la patience, des Vierges qui triomphent de leurs Tyrans aprés leurs ſupplices, des Rois qui jettent reſpectueuſement aux pieds de l'Agneau leurs Sceptres & leurs Couronnes, pour marquer qu'il n'y a point d'Etat qui n'y puiſſe pretendre.

Dieu par ſa providence a ſanctifié tant de Sujets differens, afin que toute ſorte d'hommes ſervent aux fins pour leſquelles ils ont eſté deſtinez: car comme dans la Création du monde, Dieu commanda aux plantes de porter leur fruit chacune ſelon ſon eſpece; dans la Regeneration ſpirituelle il a commandé à tous les Chrétiens de produire les fruits des bonnes œuvres, châcun ſelon ſa vocation particuliere. Pour faire voir encore les divers effets, ou ſelon les termes de l'Apoſtre, les formes dif-

Digitized by Google

ferentes de ſa grace, qui conduit les uns par les auſteritez de la penitence, les autres par les douceurs de la charité, quelques-uns par l'obſervance des conſeils, pluſieurs par les devoirs d'une pieté commune, & tous pourtant à la méme ſainteté, afin que perſonne ne ſe défie de la grace, & que châcun puiſſe ſe trouver dans cette multitude de miſericordes, en voyant ce grand nombre de Bienheureux, qui ſont au deſſus de nous, ſelon l'Apoſtre, comme *une Nuée de témoins* qui forment la plénitude des Saints, & compoſent la condamnation des Pecheurs. C'eſt enfin par là qu'il nous rend inexcuſables, car ces hommes de même profeſſion & de même naiſſance que nous, ont eû les mêmes obſtacles. Ils n'ont pas eſté, dit ſaint Gregoire, d'une nature plus excellente, mais d'une vie plus reguliere. Ils n'ont pas ignoré les vices, mais ils les ont évitez & les ont vaincus, & ils nous ont apris par la vie pénible qu'ils ont menée, à ne pas flater noſtre negligence; & par le bonheur eternel dont ils joüiſſent, à ne pas

Impoſitã nubem teſtium. *Heb.* 12.1

desesperer de nostre salut.

Que personne donc ne se persuade que sa condition est un obstacle à sa Sanctification : qu'on ne peut vivre dans le monde que selon les régles du monde, & que la Cour est un lieu où l'on ne peut se sanctifier ; car c'est souvent un prétexte dont on se sert, ou pour se dispenser des devoirs de la Religion en les regardant comme incompatibles avec son état, ou pour se pardõner les fautes qu'on fait dans son état, en les regardant comme inévitables & necessaires. La cour, dit-on, est une Région de ténébres, où la Foy est étouffée par l'ambition, où les images du monde remplissant l'esprit, ne luy laissent pas la liberté de reflechir sur luy-méme, & où quelque envie qu'on ait de suivre la verité, on est presque malgré soy, ou occupé par la vanité, ou prevenu par le mensonge. C'est cette terre fatale dont il est parlé dans l'Ecriture, qui devore ses habitans, où les desirs, les craintes, les amours, les esperances consument le cœur & y desséchent la pieté jusques dans sa source ; où le vice regne par coûtu-

Digitized by Google

me, les passions par necessité, l'infidelité par contagion, & où la vertu ne se sauve que par miracle.

Il est vray, MESSIEURS, il est vray, & les Predicateurs ne sont que trop souvent obligez de vous faire de ces peintures, & de vous representer vos dangers. Mais aprés tout, le deréglement vient de l'homme & non pas de sa condition : & s'il est bon de prêcher avec force contre les abus qu'on y commet ordinairement, il est raisonnable aussi de montrer les avantages qu'on y trouve & le bon usage qu'on en peut faire. Car quelle opposition trouvez-vous à mener une vie Chrêtienne ? La noblesse est-elle un titre pour vous soustraire à la loy de Dieu, & non pas un engagement à bien vivre ? Rien ne reléve davantage une grande naissance que la Religion & la pieté. Les richesses ne peuvent-elles pas vous aider à gagner le Ciel ? Les Pauvres n'ont qu'une vertu à pratiquer, c'est la patience ; les riches ont mille occasions d'exercer la Justice & la Charité. Cette grandeur d'ame qui vous

Digitized by Google

fait braver les perils & la mort même, ne peut-elle pas vous servir à surmonter une passion? Cette intelligence qui vous rend si éclairez dans les affaires du monde, ne sçauroit-elle estre employée à discerner les voyes de vostre salut? Ces sentimens d'honneur que le sang & l'éducation ont gravez dans le fond de vostre ame, ne peuvent-ils pas vous rendre sensibles à une gloire plus solide & plus veritable que celle du Siécle?

Où trouverez-vous plus de sujet de vous desabuser du monde, que dans ce Lieu, où le voyant de si prés; malgré vos attachemens, vous en éprouvez l'illusion, & bien souvent vous en ressentez l'amertume? Où seriez-vous plus utile qu'en ce rang eslevé, où servant comme de spectacle & de frein au public, vous pouvez arrester le vice par vostre autorité, & conduire à la vertu par vostre exemple? Où y a-t'il plus de matiere d'expier vos fautes & de profiter plus facilement des révolutions & des traverses de la vie, que dans cette condition où l'on porte sa croix sans

Digitized by Google

merite, où l'on uſe inutilement ſa patience, où l'on achette l'honneur par l'humiliation, où les paſſions des uns ſont mortifiées par celles des autres, & où les pechez qu'on y fait, portent preſque toûjours avec eux leur penitence.

Si ces raiſons ne vous touchent pas, je n'ay qu'à vous produire icy des Saints qui dans le même rang, & dans les mêmes emplois que vous, ſe ſont ſauvez de la corruption du monde. Les uns dans une dignité ſuprême, pouvant tout ce qu'ils vouloient, n'ont rien voulu que de juſte & de raiſonnable. Les autres employez pour le bien public, ont exercé les charges ſans orgüeil & ſans avarice. Ceux-cy accommodant la politique à la Religion, & non pas la Religion à la politique, ont trouvé le moyen de ſervir leur Prince, ſans engager leur cõſcience, rendant à Ceſar ce qui eſt à Ceſar, & à Dieu ce qui eſt à Dieu. Ceux-là ont adminiſtré la juſtice ſans faveur & ſans intereſt, cõme ayant eux-mêmes un Juge à qui ils reſpondroient de tous leurs ju-

Digitized by Google

gemens. Pourquoy donc ne les imiterez-vous pas ? N'avez-vous pas le même Evangile qu'eux ? N'estoient-ils pas de la même profession que vous ? Jesus-Christ est-il mort pour eux, & non pas pour vous ? les mêmes Commandemens qui leur ont esté faciles, vous sont-ils impossibles? Estoient ils plus habiles que vous ? suivez donc leurs exemples, Estes-vous plus habiles qu'eux ? profitez donc de vos lumieres.

Ce qui retarde ordinairement les progrés qu'on pourroit faire dans la vertu, c'est qu'on s'arrête aux dangers de sa condition, sans vouloir en considerer & en accomplir les devoirs. Lorsque la Judée accouroit en foule au bord du Jourdain, & que les Publicains & les Soldats consultoient comme leur Oracle, le Precurseur de Jesus-Christ, quelque dangereux que fust l'état des uns & des autres, il ne le leur reproche pas, il ne leur ordonne pas de le quitter, mais il leur en prescrit les régles. Il dit seulement aux Publicains : *N'excedez pas la commission que vous avez.*

Magister, quid faciemus. Luc. 3.

Nihil amplius quã quod constitutum est vobis facietis. Ibid.

recuë, levez les imposts, mais *n'exigez rien au delà de ce qui vous a esté ordonné*, ayez soin des droits du Prince, mais n'abusez pas de son Nom pour vous engraisser vous-mêmes du travail & de la substance des pauvres. Il dit aux soldats : *N'usez point de violence, ni de fraude envers personne, & contentez-vous de vostre paye.* Sur quoy saint Ambroise raisonne ainsi. Donc le mal n'est pas de faire la guerre, quand c'est pour une cause juste, quand c'est pour une bonne fin, quand c'est avec une moderation chrêtienne. Le mal est de s'abandonner à ses propres ressentimens, de piller indifferemment, amis, ennemis, & de reduire tout à la cupidité d'avoir, & au barbare droit des armes. Le mal n'est pas de se mêler des affaires publiques, dans le dessein d'entretenir l'ordre, & de contribuer au bien commun; mais faire ses propres affaires aux dépens d'autruy, & s'élever sur les ruïnes des miserables qu'on opprime, c'est là l'endroit criminel.

Neminem concutiatis neque calumniam faciatis; contenti estote stipendiis vestris. Ibid.

De là il est aisé de conclure, que

la perfection de chacun de nous consiste à remplir les devoirs de sa vocation. Je sçay bien que nous ne sommes pas tous appellés à un même degré de sainteté : Saint Paul nous avertit que tout le monde n'est pas fait pour estre Apôtre:& Jesus-Christ nous enseigne qu'il y a plusieurs demeures dans la maison de son Pere: Il y a des ames, dit saint Augustin, que Dieu, par une grace particuliére, détache de toutes les choses creées, qui ne tiennent presque plus à la terre par aucun endroit, & qui s'élevent sans peine à la plus sublime vertu. Mais il y en a qui se trouvent engagées dans le commerce du monde, par l'ordre méme de la Providence de Dieu, qui ne s'avancent que peu à peu, qui sont foibles, mais qui sont humbles, fidéles, circonspectes. Les premieres sont comme des Aigles qui perçent les nuës par la force de leurs Oraisons, qui pénétrent les grandes véritez, qui regardent le Soleil de Justice. Les autres sont comme des Colombes qui gemissent de leurs imperfections, qui ne

Numquid omnes Apostoli? 1. Cor. 12.

Joan. 14

Digitized by Google

volent que terre-à-terre, & qui ne laiſſent pas d'arriver, par cette mediocrité de vertu, à la perfection qui leur eſt propre.

Pour mieux comprendre cecy, Remarquez avec moy, MESSIEURS, qu'il y a dans le Chriſtianiſme, un Etat de perfection, & une Perfection d'Etat. L'état de perfection eſt une condition de vie, qui détachant le Chrétien du monde, le lie plus étroitement à Dieu; en luy conſacrant d'une façon particuliere, ou par des vœux exprés, les biens du corps, de l'eſprit, & de la fortune. Tels ſont ceux qui par une charité ſurabondante, ſuivant le conſeil de Jeſus-Chriſt, *vendent leurs biens pour en donner le prix aux pauvres:* Tels ceux qui par un zele de Religion ont donné leur vie pour la verité ou pour la juſtice, & pour le ſecours du prochain. Tels ſont ceux qui renonçant aux plaiſirs mêmes legitimes, ont conſervé dans un corps mortel, une pureté toute Angelique. Mais la perfection de l'Etat conſiſte dans la pratique des vertus

Si vis perfectus eſſe, vade, vende quæ habes, & da pauperibus. *Matth. 19.*

Digitized by Google

qui conviennent à chacun dans sa profession particuliére ; parce que Dieu a ses Elûs par tout, & qu'il les conduit par des moyens proportionnez à leur condition ; les Rois par la justice ; les Sujets par l'obeïssance; les riches par les aumônes ; les Pauvres par la patience ; les Pasteurs par la charité & par la vigilence sur leur troupeau ; les Péres par l'éducation chrétienne de leurs enfans, & par le réglement de leur famille.

Sur quoy l'on peut faire deux réflexions. La prémiere, qu'encore que ceux qui se retirent dans les Cloistres embrassent un genre de vie plus Evangelique & plus saint, que celuy que vous exercez dans le monde, si vous accomplissez mieux vos devoirs, quoy que communs, qu'ils n'accomplissent les leurs ; ils sont dans un état plus parfait que vous, mais vous estes plus parfaits qu'eux. La seconde reflexion, c'est qu'il n'y a point de tentation plus dangereuse que celle de sortir des bornes de son état, sous l'apparence d'un plus grand bien qu'on croit pouvoir faire : car il

Digitized by Google

prend à l'esprit humain je ne sçay quelle inquiétude, même dans les affaires du salut, qui fait qu'il a bien de la peine à se tenir dans la place où il doit estre, & où Dieu l'a mis. Ceux qui sont destinez à la retraite veulent, sous des pretextes de charité, renoüer commerce avec le monde. Au lieu de songer à leur salut en particulier, ils veulent faire voir qu'ils sont propres à travailler à celuy des autres : Ainsi s'embarrassant insensiblement des affaires & des intrigues du siécle, dont ils devroient estre separez, en pensant à sauver les ames d'autruy, ils viennent à perdre la leur. Ceux qui sont appellez à l'action & au service du prochain, veulent à contre-temps faire les contemplatifs. C'est ainsi qu'un Magistrat, sous pretexte d'oraison & de pieté, devient souvent chagrin & inaccessible à ceux qui ont besoin de son secours, & qu'occupé inutilement à des priéres que Dieu ne luy demande pas, il lasse la patience des malheureux, que Dieu luy ordonne d'écouter favorablement, lorsqu'il

traîne en longueur la justice qu'il doit leur rendre.

C'est ainsi qu'une Femme dont la vocation est de se renfermer dans les soins & dans les devoirs de sa famille, va souvent d'Eglise en Eglise, de Directeur en Directeur, & qu'entrant dans toutes les parties de devotion qui se présentent, elle ne neglige que celle qui luy est propre ; qui est d'élever ses enfans, & de régler son domestique. Rien n'est si commun que ces devotions prises de travers. On cherche non pas ce qui convient, mais ce qui plaist & ce qui paroît davantage. Chacun veut estre saint, non pas selon sa vocation, mais selon son humeur. On neglige ses veritables devoirs, pour s'en faire d'autres à sa fantaisie. De là vient qu'on s'empresse, qu'on se consume vainement, qu'on n'a ni le mérite de son état, ni celuy des autres, & qu'on ressemble à ces arbres, qui ayant esté transplantez mal-à-propos, jettent tout au plus quelques feüilles, & ne prennent plus racine, ni dans la terre où l'on les met, ni dans la terre d'où l'on les tire.

Digitized by Google

Que chacun donc demeure dans sa vocation, dit l'Apôtre, que Moyse leve les mains sur la montagne, il est destiné à prier pour Israël; que Josüé combatte contre Amalec, Dieu luy a donné les ennemis de son peuple à vaincre; que Joseph soit chargé de l'administration de l'Egypte, Dieu l'a établi sur ce Royaume. C'est ainsi que les Saints, dont nous renouvellons aujourd'huy la memoire, sont parvenus à la sainteté. Les emplois où ils ont esté engagez, & l'affaire de leur salut, ont esté pour eux la même chose; & de quelque profession qu'ils ayent esté, ils se sont rendus saints, pour nous apprendre par leur exemple, à ne nous point excuser sur nostre condition, & pour nous faire voir par les récompenses qu'ils ont reçuës, à ne pas nous effrayer de l'austerité de leur vie. 8. Cor. 7.

IL est vray MESSIEURS, & c'est un ordre établi de Dieu, que l'on n'arrive à la gloire qu'il a preparée à ses Elûs, que par les tribulations qu'ils souffrent en cette vie, soit parce que TROISIEME PARTIE

Digitized by Google

cette gloire estant le fruit des souffrances de Jesus-Christ crucifié, nous devons l'acquerir par les mêmes voyes, qui nous l'ont meritée ; soit que Dieu veüille éprouver la fidelité & la constance de ceux qui le servent; soit que la Providence de Dieu, qui nous a voulu imposer la necessité de travailler à nostre salut, nous ait voulu aussi exciter à surmonter les obstacles qui s'y rencontrent, par l'esperance d'une Eternité bien-heureuse. Aussi toutes les expressions dont l'Ecriture sainte se sert, pour nous marquer cette gloire, renferment ce qu'il faut faire pour y parvenir, & l'on ne sçauroit presque la définir, que par les peines qu'elle coûte. Qu'est-ce que la gloire ? c'est une *récompense* : il faut donc avoir travaillé, avoir servi pour l'obtenir. C'est *la couronne de justice*, il faut donc avoir combattu des ennemis : c'est *le Royaume des Cieux*, & Jesus-Christ nous apprend qu'il faut le conquerir & l'emporter avec violence : c'est *la Terre de promission* où coulent le lait & le miel ; mais pour s'y établir, il faut avoir

Digitized by Google

passé la Mer, & traversé le desert aride de ce monde. C'est enfin *la beatitude de l'homme:* mais cette beatitude en cette vie s'applique à la pauvreté, à l'humilité, & à la patience.

Beati pauperes . . beati mites. . . beati qui lugent, &c. *Matth. 5.*

Telle a esté la condition des Saints dans le temps de leur vie mortelle: affligez, persecutez, méprisez par les impies, ils se consoloient de leurs peines, dans la vûë de la gloire qu'ils attendoient. Ils joignoient par leur consideration & leur esperance le present avec l'avenir. Ils unissoient leurs triomphes avec leurs combats; & par ce mêlange de travaux & de recompenses, ils adoucissoient les uns par les autres. Asseurez de recüeillir en paix & en joye, ce qu'ils avoient semé en tristesse & en larmes, impatiens d'arriver au terme où la sainteté est recompensée, ils marchoient courageusement par les voyes qui y conduisent, quelque rudes qu'elles pussent estre. Dans la liberté qu'ils avoient de choisir ou la félicité de ce monde, ou celle de l'autre vie, ils vivoient de l'esprit, & *mettoient*, pour me servir des termes

Aspiciebant in remunerationem *Hebr. 6. 18.*

Digitized by Google

de Tertullien, *leurs corps à part, pour meriter la couronne* : & c'eſt la route que nous devons ſuivre.

Mais quelque dure & quelque auſtere que paroiſſe la Religion de ces Hommes mortifiez, ne croyez pas qu'elle ſoit ſans douceur & ſans recompenſe dés cette vie ; car on ſe forme une fauſſe idée de la devotion, quand on n'en juge que par les dehors, & qu'on n'en a nulle pratique. On regarde la penitence comme une vertu meurtriere, qui afflige l'ame & détruit le corps; l'application à la priere comme une contrainte fâcheuſe qui gêne l'eſprit; la retraite & le ſilence, comme la marque d'une humeur qui eſt naturellement chagrine, ou qui le devient. On conſidere ordinairement les Juſtes comme des gens plongez dans une triſteſſe continuelle, ſans repos & ſans conſolation en ce monde, ou comme des malheureux volontaires, qui s'interdiſent les plaiſirs par melancolie, & qui gemiſſant ſous le joug peſant de la Loy & de la crainte de Dieu, traînent leur croix en triſteſſe

Digitized by Google

& tout au plus en patience. Les tiédes les blâment, les libertins s'en mocquent, & souvent les honnestes-gens mêmes les plaignent. Quelle injustice, dit saint Gregoire, Est-ce aux gens du monde à juger ainsi des choses spirituelles? les ont-ils goustées? sont ils entrez dans les voyes de Dieu, pour decider si elles sont aisées ou difficiles? ont ils essayé de porter le joug du Seigneur, pour sçavoir s'il est leger ou pesant à ceux qui le portent? *Comment trouveroient-ils agreable ce qu'ils ignorent*? dit ce Pere: & l'Apostre saint Pierre l'avoit dit avant luy.

Or la foy nous apprend sans l'experience, & l'experience nous le peut apprendre sans la foy, qu'il n'y a point dans le monde de gens plus heureux, & je dis même, qu'il n'y en a point d'heureux, que ceux qui sont veritablement Chrêtiens. Donnez à vos passions toute l'étenduë qu'il vous plaira, mettez vous au dessus des Loix, & n'ayez, si vous pouvez, que vostre volonté pour toute justice: faites-

Digitized by Google

vous un art & une étude de la volupté: ne refusez rien à vos sens, c'est Dieu qui le dit, non pas moy: il n'y a point de véritable joye pour les pécheurs, parce qu'ils ne la trouvent pas en eux-mêmes, & qu'ils ne la cherchent pas en Dieu. Ils gemissent, malgré qu'ils en ayent, sous le poids de leurs pechez, ennemis des autres & d'eux-mêmes, tourmentez au dehors par les contradictions, qu'ils trouvent en contredisant aux autres, tourmentez au dedans par autant de supplices, qu'il y a de passions, qu'ils ne peuvent ni satisfaire, tant elles sont insatiables, ni accorder ensemble, tant elles sont contraires les unes aux autres. Ils ne peuvent estre contens, ou s'ils le sont, dit saint Augustin, il n'y a point de plus grand malheur, que de ne pas connoistre qu'on est malheureux, & de ne sçavoir pas qu'une fausse felicité est une veritable misere.

Non est, paximpiis dicit Dominus. *Isai. 48.*

Mais l'Apôtre nous apprend au contraire, *que les Justes paroissent tristes, mais qu'ils ont dans le cœur une paix solide & une joye continuelle.* L'o-

Quasi tristes, semper autem gaudentes. *2. Cor. 6.*

Digitized by Google

raiſon, le recüeillement, la penitence, toutes ces vertus & tous ces exercices de la pieté Chrêtienne ne leur oſtent pas cette modeſtie & cette attention qui paroît triſteſſe, mais ils répandent dans leur ame une joye interieure & ſecrette que Dieu maintient & que rien ne trouble. Qu'eſt-ce qui troubleroit le repos du juſte? les revolutions & les viciſſitudes du monde? il s'en remet aux Ordres de la Providence qui le gouverne. Les ſcandales qu'y font les impies? Il ſçait démêler les volontez de Dieu d'avec les malices des hommes. Les perſecutions qu'on luy fait? ce qu'on eſtime un malheur, il le prend pour une beatitude Evangelique. La perte de ſes biens? il les regarde comme des empêchemens que la Fortune auroit pû mettre à ſon ſalut. La mort de ſes proches? il ſçait qu'il ne faut pas s'attriſter avec excés, comme ceux qui n'ont point d'eſperance. D'ailleurs la connoiſſance de la verité, l'integrité de ſa conſcience, les graces qu'il reçoit de Dieu & les ſervices qu'il luy

Digitized by Google

rend, le comblent de consolations spirituelles, & le mépris même des plaisirs, luy est un plaisir trés-sensible.

Je parle icy, MESSIEURS, des Chrêtiens qui sont tout-à-fait à Dieu, car pour ceux qui n'y sont qu'à demi, quel repos peuvent-ils trouver dans le partage & dans l'agitation de leur cœur? Ils cherchent les moyens d'accommoder le monde avec l'Evangile, la Religion avec leurs passions. Ils voudroient bien plaire à Dieu, mais il craignent de déplaire aux hommes. Une partie d'eux-mêmes les éleve vers le Ciel, l'autre les raméne vers la Terre. De là vient qu'estant toûjours incertains & irrésolus sur le parti qu'ils doivent prendre, ils sont tantost emportez par leurs passions, tantost retenus par leurs remords. Ils disputent & combattent sans cesse contre eux-mêmes, inquiets, incertains, demi vainqueurs & demi vaincus de leurs mauvaises habitudes. De là vient que Dieu, qu'ils ne servent pas comme il faut, ne les assiste que foiblement,

Digitized by Google

ment, & que n'ayant ni cette volonté pleine, ni ces secours puissans, il succombent aux moindres tentations. De-là vient qu'estant desabusez du siécle, parce-qu'ils sont assez éclairez pour en connoître les défauts, mais n'en estant pas encore assez détachez, parce qu'ils ont encore des prétentions de s'y avancer, *ils n'ont*, dit Saint Bernard, *ni les consolations du monde, ni le mérite de la Devotion.*

La paix & la joye sont donc le privilége de ceux, qui sont à Dieu de tout leur cœur. Mais quand toute leur vie ne seroit qu'affliction & que tristesse; *les souffrances de ce temps*, dit Saint Paul, *sont-elles proportionnées à cette Gloire à venir, qui sera revelée en nous?* Quelle est donc cette gloire qu'espérent les justes? Elevez vostre esprit au dessus des honneurs, des plaisirs, des richesses, & des prospéritez que vous connoissez. C'est la beatitude de l'Homme: c'est la Vérité contemplée sans voile & sans nüage: c'est la Charité sans aucun

Non sunt condignæ passiones hujus téporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. *Rom. 8.*

mélange d'amour propre : c'eſt la veuë de Dieu, non plus par images & en énigmes, mais à découvert & face-à-face ; c'eſt la joüiſſance entiere & aſſeûrée d'un Bien éternel & infini, qu'on aime ardemment, & pourtant ſans inquietude ; qu'on poſſede toûjours également, & pourtant ſans dégouſt : en un mot, c'eſt Dieu même qui nous rend ſemblables à luy, pour nous rendre capables de ſes communications éternelles, & pour nous faire joüir en noſtre corps & en noſtre ame des biens divins & incomprehenſibles, qu'il a préparez à ſes Elûs.

Y a-t-il rien de ſi capable d'exciter nos deſirs, & d'animer nos eſperances ? Cependant MESSIEURS, nous vivons comme ſi nous ne pretendions rien à cette gloire. Quelques ſatisfactions, qu'une trompeuſe proſperité nous donne en ce Monde, nous font oublier que nous ſommes faits pour le Ciel. Deux Tribus preſtes à paſſer le Jourdain pour entrer dans la Terre promiſe, demanderent pour toute grace qu'on

Digitized by Google

les laissast demeurer sur le rivage : *C'est icy* disoient-ils, *un Pays propre à nourrir des Troupeaux, donnez-le nous pour nostre partage*, c'est tout ce que nous pretendons. Mal-heureux ! Ils découvroient des yeux la Terre que Dieu luy-même avoit préparée, pour estre le plus doux sejour, & le plus fertile héritage du plus heureux peuple du Monde. S'ils eussent eû de grands deserts, ou la Mer à traverser encore une fois ; s'ils eust fallu repasser par des Régions ennemies, & courir de nouveaux dangers, leur crainte eût esté pardonnable: Mais il ne leur restoit que les paisibles eaux du Jourdain à passer. Encore s'ils eussent dit, que l'Air ou les fruits de cette Contrée estoient faits, pour entretenir les hommes dans une longue santé, ou dans une grande abondance : Mais ils ont pour toute raison, Qu'elle est propre à nourrir des Bestes.

Regio uberrima est ad pastum animalium. Precamur... ut des nobis eam in possessionem. *Num.* 32.

Nec facias nos transire Jordanem. *Ibid.*

C'est à-peu-près l'erreur de plusieurs Chrétiens, & plust au Ciel que ce ne fust pas la nostre. Ils souhaiteroient que Dieu les laissast toû-

Digitized by Google

jours ſur la Terre, & renonceroient volontiers aux pretentions qu'ils ont ſur le Ciel. Ne pouvant s'y arrêter effectivement, ils y arrêterent leurs deſirs & leurs eſperances. Mais il n'y a que le Jourdain à paſſer, il n'y a qu'un peu de peine à ſouffrir : n'importe, cette Terre leur plaiſt ; & pourquoy? parce qu'ils y trouvent dequoy nourrir leurs paſſions, & dequoy contenter leurs convoitiſes. Que la foy reveille donc noſtre zéle, & que la veuë des biens celeſtes que nous attendons, nout faſſe oublier & nos plaiſirs & nos peines d'icy-bas.

SIRE,

Si je n'avois voulu donner icy qu'une idée de grandeur & de felicité ſelon le monde, je n'aurois eû qu'à repreſenter à VOSTRE MAJESTE', Voſtre Majeſté même : J'aurois trouvé en elle ſeule tout ce que la Naiſſance a d'auguſte, tout ce que la reputation à d'éclatant, tout ce que la Gloire du ſiécle a d'héroïque. Mais je m'éleve au deſſus de

Digitized by Google

toutes les felicitez humaines, & je dois, en vertu de mon Miniſtére, vous faire penſer aujourd'huy, non pas à la gloire que vous avec acquiſe ſur la Terre; mais à celle que vous devez acquerir dans le Ciel, non par vos propres forces, ou par les ſuffrages des Peuples, mais par la grace de Jeſus-Chriſt, & par la liberalité de Dieu même. Car qu'eſt-ce que la Couronne que vous portez, au prix de celle que Dieu vous prépare? qu'eſt-ce qu'un Nom, pour immortel qu'il ſoit dans l'hiſtoire, s'il n'eſt écrit au livre de vie? & quelque bruit qu'on ait fait, quelque approbation qu'on ait euë, qu'eſt-ce qu'à ſçeu faire de bien, celuy qui n'a pas ſçeû ſauver ſon ame? En vain eſt-on heureux icy-bas, ſi l'on ne l'eſt pour l'Eternité; & dans l'engagement où tout Chrêtien ſe trouve, de répondre à ſa vocation, on peut ſe paſſer d'eſtre Grand, mais il eſt neceſſaire d'eſtre Saint.

Ce fond de Religion, SIRE, qui eſt gravé dans voſtre cœur, vous fait ſentir vos obligations; & ce que Dieu

Digitized by Google

fait tous les jours pour vous, vous avertit de ce que vous devez faire pour luy. Sa bonté prévient vos souhaits & surpasse presque vos espérances. Son Bras tout-puissant vous protége. La guerre faite avec succés, la paix concluë avec avantage, le calme & l'ordre dans vos Etats, la division & le trouble dans Ceux des autres, une fortune constante dans tous vos projets; pour comble encore de bon-heur, une heureuse fécondité dans vostre Royale Famille, font voir que la Providence veille sans cessé à vostre gloire. Le Ciel s'intéresse à vostre grandeur, les ligues qu'on fait contre vous se rompent, ou se brisent d'elles-mêmes, la Guerre se tourne contre ceux qui pensoient à vous la faire, l'Hérésie tombe sous vos Edits, sans oser presque murmurer, l'Infidéle tremble à l'approche de vos Flottes, & croit se voir enseveli sous les ruïnes de ses Mosquées.

Au milieu de tant de bien-faits, SIRE, dont Dieu vous comble tous les jours, il ne vous reste plus

Digitized by Google

rien à desirer que vostre salut, il ne vous reste plus rien à craindre que les graces mêmes que Dieu vous a faites. Puissent ces prosperitez temporelles par le bon usage que vous en ferez, attirer sur vous des benedictions spirituelles. Veüille ce Dieu qui vous comble de tant de biens, couronner ses bienfaits, en formant dans vostre cœur la reconnoissance qui luy est deûë! Puissent les grandes vertus que vous avez à pratiquer, vous meriter de plus grandes récompenses, & pour exprimer tout le zéle que nous avons pour vostre salut, Puissions-nous aprés avoir vécu sous vos loix, vous voir un jour, même au dessus de nous, dans la gloire.

Digitized by Google